

notre appartement soit cité même dans ce Paris où il est, dit-on, si commun.

— Et j'aurai de brillantes toilettes, n'est-ce pas, mère? moi qui étais si heureuse de la possession d'un ruban nouveau!

— Tu pourras sur ce point comme sur tous les autres satisfaire tes fantaisies, quelque dispendieuses qu'elles soient.

— Nous donnerons des fêtes magnifiques, des bals, où la foule s'empressera d'accourir....

— Et dont tu seras la reine, ma chère Laurence; tous les hommages convergeront vers toi.

— Mais qu'ai-je fait pour être si heureuse!

M. Daverny assistait, silencieux et morne, à tout ce débordement d'ambitieuses espérances. Ce qu'il comprenait le mieux, lui, c'est que toute son existence allait être changée, que l'administration de cette immense fortune jointe à toutes les exigences d'une vie fortunée l'arracheraient nécessairement à ses études chéries. Il lui faudrait enfin, à défaut de satisfactions personnelles, savoir se contenter de la satisfaction des autres.

Le retour de Frédéric était vivement désiré par sa mère et sa sœur; elles avaient hâte de lui apprendre ce changement de position, réellement inouï,